

Voici le numéro 250 de la revue.

250 numéros ! Près de 20 000 pages publiées en 23 ans. Des centaines de milliers d'heures de travail rédactionnel. Des dizaines de milliers d'abonnés qui ont permis la publication continue de "l'improbable" : une revue de formation, solide, opérationnelle ; une revue indépendante de tout pouvoir économique, administratif ou politique ; une revue en recherche permanente d'amélioration, entièrement vouée aux besoins de ses abonnés, pour des soins de qualité.

tous horizons, de tous modes d'exercice, pensent, réfléchissent, agissent pour des soins raisonnés, améliorés.

L'inertie, l'incompétence et la compromission ne sont pas inéluctables : les 20 premières années de développement de la revue *Prescrire* prouvent que quand on veut vraiment, on peut.

Les équipes de la revue qui vont se succéder tout au long des années futures, et les abonnés qui vont les accompagner, les appuyer, les orienter, auront à affronter de nombreuses

É D I T O R I A L

Contre vents et marées

Mois après mois. Années après années. Contre vents et marées. Malgré les médisances, les tentatives d'intimidation et de déstabilisation. À l'encontre des compromissions et de la paresse intellectuelle tant répandues. En dépit des formations initiales défailtantes. Malgré l'incapacité des autorités politiques de tous bords à construire sur le long terme.

La revue *Prescrire* est aujourd'hui le repère commun de tous ceux qui veulent voir clair et choisir en libre connaissance de cause. Et son équipe est heureuse de dresser ce constat avec ceux qui l'ont soutenue.

Elle n'est pas mécontente non plus de pouvoir clouer le bec aux profiteurs d'inertie en tous genres. Elle est même fière de constituer la preuve vivante que de nombreux professionnels de santé, médecins, pharmaciens, etc., de

autres tourmentes, brises et cyclones, courants et contre-courants.

Comment intégrera-t-on la médicalisation et la médication apparemment sans limite de l'existence ? Jusqu'où laissera-t-on faire les apprentis sorciers des manipulations biologiques sur l'humain ? Comment soignera-t-on les pauvres, ceux des pays riches, et ceux des pays pauvres ? Le concept de Santé publique passera-t-il à la trappe, avec tous les autres services collectifs, au bénéfice du grand ordonnateur, le "Marché" ? Les populations en seront-elles réduites à n'être qu'un "public", sans cesse manipulé ?

Nous saurons dans 250 autres numéros comment les acteurs du "Mouvement Prescrire" auront contribué à faire évoluer favorablement les choses.

La revue Prescrire